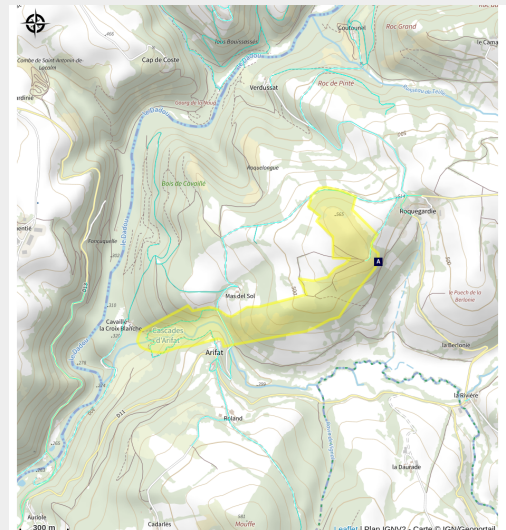


# ENS des Cascades d'Arifat

Centre Tarn



Cascades (CD81)

Entre Montredon-Labessonnié, Alban et Réalmont, le plateau du Ségala déroule ses larges horizons. Les molles ondulations de ses reliefs émoussés dessinent un paysage agricole où fermes massives, villages et hameaux animent des prairies, encadrées de haies, ponctuées de gros bouquets d'arbres... çà et là, quelques caps rocaillieux se dressent, brisant l'horizontalité des lignes. L'impression est de courte durée, car à l'approche du moindre cours d'eau, les reliefs se creusent, la forêt s'accroche aux premières pentes de profondes vallées, cèdent le terrain aux landes à bruyères et à genêts là où se creusent de véritables ravins hérissés de rocs.

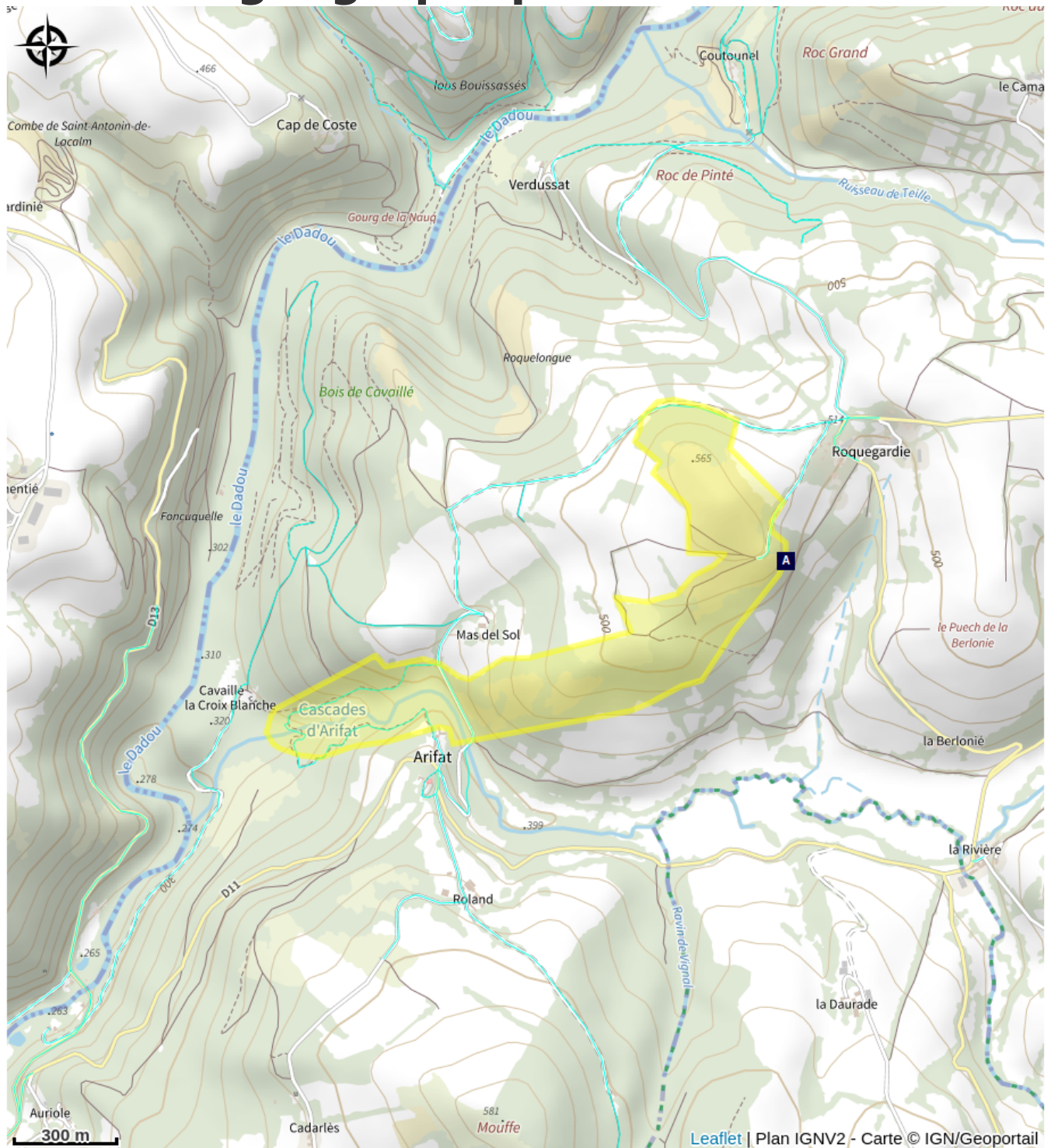
C'est là, à Arifat, que le ruisseau des Bardes franchit une barre rocheuse pour se retrouver 80 m plus bas près du Dadou après 3 sauts





## Infos pratiques





Pratique : Espaces naturels sensibles

successifs. Par essence, les espaces naturels sensibles du département offrent, ici et là, des lieux privilégiés de nature. Leur richesse et leur curiosité écologique s'y associent fréquemment avec un paysage singulier qui combine un cadre physique d'exception, une dimension historique et architecturale au final, parfois contemplative... Un bonheur pour le visiteur, un faisceau de sentiments d'attachement pour les habitants des lieux.

# Situation géographique



-  Les micros milieux des marmites (A)
-  L'Ædipode turquoise (C)
-  Le château d'Arifat (E)
-  Un combat incessant entre la roche et l'eau (G)

-  Grand corbeau - *Corvus corax* (B)
-  Le canyonisme aux cascades d'Arifat (D)
-  Un milieu naturel riche et fragile (F)
-  Des oiseaux bien représentés (H)

# Toutes les infos pratiques

## Espace naturel sensible

Protéger, gérer et sensibiliser, la politique ENS du Département vise à agir sur des sites naturels en propriétés départementales ou en appui technique et financier de porteurs de projets.

## Recommandations

Ne convient pas aux personnes à mobilité réduite. Déclivité importante, bonnes chaussures obligatoire !

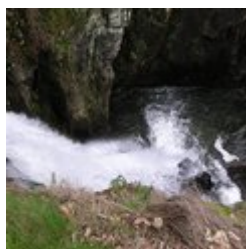
Le printemps et le début d'été sont les périodes les plus sensibles pour la Nature, participez à la quiétude des espèces en adoptant un comportement respectueux en restant discret !

Restez sur les chemins balisés

Emportez les fleurs dans votre appareil photo !

# Sur votre chemin...

---



## Les micros milieux des marmites (A)

Aux pieds des chutes d'eau, des marmites se sont créées. Les conditions particulières de ces micros milieux sont propices à la colonisation d'espèces qui y trouvent humidité et fraîcheur en permanence.

Les escarpements accueillent des fougères et autres plantes rares comme la saxifrage. La bergeronnette vient « cueillir » en vol quelques éphémères qui viennent pondre à la surface de l'eau, tandis que la majestueuse Osmonde royale crée l'ombrage saisonnier du bord des eaux... Vivant en grande partie en vase clos dans cet espace restreint, les espèces présentes dans ces marmites sont très sensibles à toutes modifications de leurs conditions d'accueil.

Crédit photo : CD81

---



## Grand corbeau - Corvus corax (B)

Des cris puissants « croak croak » semblable à des coups frappés sur une porte raisonnent dans la vallée, pas de doute il s'agit du Grand Corbeau !

Pas étonnant de le trouver ici car il affectionne les parois rocheuses où il fabrique son nid à moins que le faucon pèlerin ou le Hibou Grand-Duc en décident autrement !

Il a un bec long, robuste et noir, légèrement recourbé, plus vigoureux que celui des corneilles. Souvent confondu avec ces dernières que l'on nomme à défaut « corbeaux », il s'en distingue par la taille (voir croquis conservant les proportions). Plus grand qu'une buse, le grand corbeau a un plumage brillant avec des plumes irisées bleu-violet. Sa queue est de forme carrée et souvent légèrement déployée.

Le grand corbeau porte de longues plumes ébouriffées sur la gorge qui forment un arrondi, elles sont utilisées pour la communication entre membres d'un groupe.

Cet oiseau a un vol agile et puissant. Il plane comme un rapace dans les courants thermiques à haute altitude. Il effectue des vols de parade acrobatiques et des combats aériens, faisant des loopings et des mouvements élaborés en vol...

Crédit photo : Robin Gally

---



## 🦗 L'Ædipode turquoise (C)

Dans le monde des insectes, il vaut mieux voir qu'être vu ! L'Ædipode turquoise applique cette règle à la lettre quand il est au sol où il se confond avec le sol pierreux (espèce thermophile). Ce mimétisme impressionnant est pourtant rompu de façon spectaculaire en vol lorsque qu'il déploie ses magnifiques ailes bleues. Son corps est barré de 3 bandes transversales foncées. Ce criquet passe inaperçue dans son milieu (mimétisme) lorsqu'il est posé au sol où il se nourrit essentiellement de graminées.

Pour distinguer une sauterelle d'un criquet c'est très simple, il suffit d'observer la longueur des antennes ! Si elles sont longues c'est une sauterelle, courtes c'est un criquet ...

Crédit photo : O. Bardet



## 🧗 Le canyoning aux cascades d'Arifat (D)

« Est-ce que tout le monde peut faire du canyoning dans les Cascades d'Arifat ? Compte-tenu des enjeux (sécurité, naturalistes) la pratique du canyoning est autorisée aux groupes de licenciés auprès des Fédérations Françaises de la Montagne et de l'Escalade, des Clubs Alpains et de Montagne ou de Spéléologie, et ceux encadrés par des professionnels diplômés. La pratique individuelle par un public non encadré est donc interdite ».

**RAPPEL :** L'accès aux berges et au ruisseau est strictement interdit à toute personne en dehors des pratiquants de canyoning concernés par l'autorisation exceptionnelle.

Crédit photo : Mathieu Morverand



## 🏰 Le château d'Arifat (E)

Perché sur l'un des éperons rocheux qui dominent le ravin des Bardes, le Château d'Arifat témoigne d'un style caractéristique de son époque avec sa large façade et ses grandes ouvertures à meneaux croisés. Il comprenait de vastes pièces ornées de cheminées dont une particulièrement monumentale. Edifié par la famille Soubiran, premiers seigneurs d'Arifat au XIIe siècle, il fut brûlé en 1574 puis reconstruit en 1587. Il devient la propriété de la famille Villeneuve d'Arifat au XVIIIe siècle puis de celle de Villeneuve-Auterive jusqu'en 1925. De 1926 à 1961, il connaîtra une nouvelle vocation en abritant l'école.

À deux pas de l'entrée du château se trouve l'ancienne chapelle seigneuriale de St-Pierre d'Arifat construite en 1587, un petit édifice d'allure romane agrémentée d'éléments gothiques. Elle accueille aujourd'hui quelques concerts et expositions organisés par la commune et l'Association de sauvegarde du site d'Arifat.

Crédit photo : CD81



## 🌸 Un milieu naturel riche et fragile (F)

La forêt, les landes, les dalles et les parois rocheuses associées au caractère atlantique du climat du site des cascades offrent les conditions d'habitats particuliers pour la flore et la faune. Une belle variété d'arbres et arbustes se côtoient sur le site, alisiers, chênes Sessile et chênes Tauzin, hêtres, érables, tilleuls, merisiers, ormes, noisetiers mais aussi alisiers, viorne, sureau, aubépine...

Les versants boisés et très humides de la rive gauche abritent diverses espèces de fougères, les rochers suintants sont ornés du « Nombriil de Vénus », on y rencontre le très rare Saxifrage de l'Ecluse. Les versants, rive droite, exposés au sud, sont plus rocailleux. Entrecoupés de barres et de dalles rocheuses, les massifs de callunes et bruyères cendrées, hébergent des espèces telles que l'Ail des montagnes, la Doradille, la Digitale pourpre... La présence de jonquilles et de crocus, plus communes, apportent une note ornementale très appréciée. Cependant, leur arrachage par le public a été à l'origine de leur raréfaction. Il importe que chacun comprenne la nécessité de respecter les lieux et d'éviter cette pratique aussi inutile que néfaste.

En amont des cascades, les bords du ruisseau recèlent la grande Osmonde Royale (fougère) ou encore le Grand Orpin.

Crédit photo : CD81



## Un combat incessant entre la roche et l'eau (G)

Ici, les eaux livrent, depuis toujours, une rude bataille aux vieux terrains de l'ère Primaire. Témoin spectaculaire de ce phénomène, le site d'Arifat et ses cascades offrent le pittoresque d'un véritable évènement paysager.

En amont du site, le ruisseau des Bardes, affluent du Dadou, s'est frayé un passage tranquille dans les terrains de schistes et de grès du plateau. Parvenu à Arifat, il rencontre brusquement une barre rocheuse dure, compacte, armée de grès quartziques bien plus résistante.

Le franchissement brutal de cet obstacle pour retrouver le cours du Dadou, que les derniers mouvements de l'ère quaternaire ont effondrés cent mètres plus bas, est à l'origine d'une spectaculaire cascade de près de 80 m.

Depuis le belvédère, au creux de l'imposante barre rocheuse noyée dans les vapeurs, entre les parois gorgées de mousses ruisselantes, le spectacle des eaux bondissantes d'écuelles géantes en étroits corridors, est un moment rare...

Crédit photo : CD81



## Des oiseaux bien représentés (H)

Avec ses caractéristiques, le site abrite une faune propre aux vallées du Ségala et, en particulier, des rapaces tels que le Circaète Jean-le-Blanc, le faucon Pèlerin, le Grand corbeau ou encore l'hirondelle de rochers qui trouvent dans les gorges et leurs éperons rocheux un habitat de prédilection. La présence d'un cours d'eau vif favorise la présence du cincle plongeur, spécialiste des courants, les landes à bruyères et les dalles rocheuses sont favorables au lézard vert.

Crédit photo : Alain Chappuis